



Sur Booké

La lettre de la bibliothèque de l'Apit

Lisez !

Vous n'avez pas le temps de lire, lisez quand même. Vos enfants vous accaparent, achetez-leur un livre. Votre mari ou votre femme vous dévore, lisez cela vous changera. Vous avez trop de maris ou de femmes, lisez pour vous reposer. Vous n'en avez pas, lisez, c'est au moins aussi bien. Lisez n'importe quoi avec pour seule limite que cela vous plaise. Des romans, des nouvelles, des polars, des livres de science-fiction, de cuisine, de sport, de voyage, d'aventure, des bandes dessinées. Des livres d'économie s'ils vous conviennent. Les livres vous endorment, c'est une bonne nouvelle. La sécurité sociale va faire des économies de somnifères. Ils vous excitent et troublent votre sommeil, c'est une excellente maladie. Continuez, il n'y a aucune raison de vous soigner. Les livres sont trop gros pour vous ? Grappillez, sautez des pages, laissez-les tomber. Et prenez en un autre. Ou reprenez le même. Les livres sont trop chers ?

La bibliothèque de l'Apit est disponible et vous offre gratuitement ses trésors (voir *Bibliothèque mode d'emploi*). Vous ne savez pas quoi lire ? Sachez que vous n'êtes pas le seul. Quoi de plus commun qu'un lecteur effrayé par un étal de libraire, assommé par la multitude de livres. Nous allons tenter de vous aider en vous faisant partager nos coups de cœur. En vous parlant des livres que nous avons aimés. Qu'ils soient ou non disponibles à la bibliothèque. Juste pour vous donner envie et tenter de partager un peu de plaisir avec vous. Et venez le faire avec nous ! Parlez-nous de vos livres, cette lettre est faite pour vous. Elle ne vivra que si vous êtes nombreux à y contribuer.

Bibliothèque mode d'emploi

Elle vous attend les lundis des semaines paires hors vacances scolaires de 13 heures 30 à 14 heures sur le palier du premier étage, fière de sa deuxième armoire fraîchement arrivée. Vous pouvez emprunter trois livres pendant trois semaines. La liste de ses 250 livres est consultable sur l'intranet à :

http://www.agora.insee.fr/jahia/Jahia/site/drmidi-pyrenees/Vie_locale/APIT/Apit_activites/Apit_bibliotheque

N'oubliez pas de nous amener les bouquins qui dorment sur vos étagères car la bibliothèque de l'Apit ne vit que de vos dons. Vous leur donnerez ainsi une nouvelle vie.

Contacts :

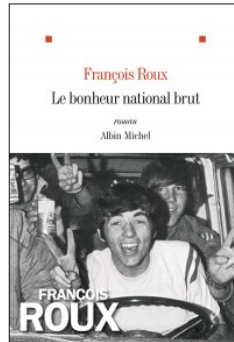
Rosa Triguero,
Evelyne De Mas,
Laurent Bisault



Le bonheur national brut

François Roux, Albin Michel

N'y cherchez pas la moindre notion de comptabilité nationale, c'est infiniment mieux. Le roman est celui de quatre amis collégiens bretons, à compter de l'élection de François Mitterrand le 10 mai 1981 et ce jusqu'à celle de François Hollande. Entre Rennes et Brest, Paul, Rodolphe, Tanguy et Benoît fêtent ce jour avec enthousiasme. Pas par idéologie, mais parce que ce que c'est l'année du bac et qu'il convient d'en profiter. D'échapper à ses parents, de boire un coup, de visiter les rondeurs des filles et même un peu plus si affinités. Paul est un jeune homosexuel qui ne s'assume pas encore. Cela viendra, dans la douleur, mais il est encore écrasé par un père

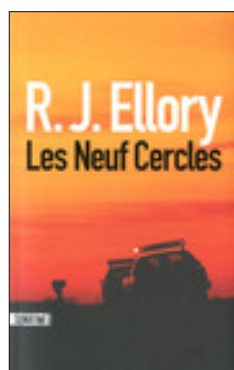


tyrannique qui le voue au métier de médecin. Rodolphe ambitionne d'entrer dans la vie politique. Ce sera le PS alors qu'il a grandi dans une famille communiste. Tanguy, fils d'un petit industriel rêve d'écoles de commerce, de finances et de postes dans une multinationale. Tous les trois partiront à Paris alors que Benoît préférera rester en Bretagne. Il shunte le baccalauréat pour devenir photographe de presse. Ce livre parle d'amour, d'amitié, de la fidélité à ses compagnons, à la terre où l'on a grandi et à ses ambitions originelles. C'est un roman sur les trahisons, sur la difficulté de s'extraire de l'autorité paternelle. Sur la nécessité de se réconcilier sur la fin. Avec une seule question, que pourra bien écrire François Roux après un tel bouquin ?

Les neuf cercles

R.J. Ellory, Sonatine

Ellory est de retour et c'est une excellente nouvelle. Avec son sixième roman, *Les neuf cercles*, toujours chez Sonatine. Comme souvent, son bouquin oscille entre roman noir et thriller. Mais il fait cette fois davantage penser à son premier ouvrage *Seul le silence* qu'aux derniers livres qui tenaient des classiques romans policiers. Ici, Ellory abandonne New York pour renouer avec le Sud poisseux. Celui du Mississippi, aux confins de la Louisiane, celui du Klan et du Vaudou. Et plus encore du Vietnam. Car John Gaines, l'anonyme shérif de Wytesburg n'est jamais complètement revenu de sa guerre qui

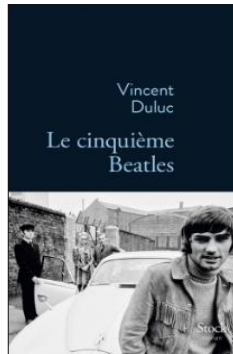


continue à l'obséder. Chaque horreur découverte, et le roman n'en manque pas, le renvoie à celles vécues en Asie: les boys envoyés à la mort, les enfants vietnamiens confrontés au martyre, la boue, le sang, l'impossibilité d'y échapper. Le roman est pourtant peuplé de personnages attachants : Michael le survivant de la guerre du Pacifique, l'adjoint de Gaines, sa mère qui se meurt d'un cancer. En près de 600 pages on voyage entre les époques, les lieux, toujours dans l'attente d'une catastrophe annoncée. Quand vous aurez terminé ce livre, n'hésitez pas : foncez emprunter à votre bibliothèque favorite *Les anonymes*. C'est presque aussi bien.

Le cinquième Beatles

Vincent Duluc, Stock

Ce cinquième élément c'est George Best, génial footballeur nord-irlandais qui joua à Manchester United dès 17 ans. Nous sommes en 1963 et son intégration est d'autant plus facile que les meilleurs joueurs du club sont morts quelques années avant dans un accident d'avion à Munich. Best devient rapidement l'idole des Mancuniens car il remporte ce qui deviendra plus tard la Ligue des champions. Mais il entre véritablement dans l'histoire en devenant le premier joueur qui gagne beaucoup d'argent par ses contrats publicitaires et la vente de déclarations à une presse qui ne demande que cela. Une véritable nouveauté car le foot des années 60 n'est pas celui des années 90. Son club oblige ainsi ses joueurs célibataires à habiter chez une logeuse. Cela n'empêche pas Best de passer de blonde en blonde, de vodka en vodka, d'une Jaguar à une Rolls blanche. Au



point de déclarer un jour : « *J'ai dépensé tout mon argent en filles, en verres et en voitures. Tout le reste, je l'ai gaspillé* ». Autrement plus classieux que Ribery. Best passe sa carrière ainsi, régaland joueurs et journalistes à Marbella, puis aux États-Unis où il tente de se relancer quand son corps le trahit sur les terrains européens. Le jour de sa mort, après une greffe de foie, il fait encore recette chez les chasseurs de scoops. Les histoires ne valent que par la manière dont on les raconte et Vincent Duluc la raconte bien. Journaliste à *l'Équipe*, il décrit avec amour la vie de ce prolo aussi à l'aise sur le pré, que dans les boutiques de mode ou au 10 Downing Street où l'invite Harold Wilson alors Premier ministre. Vincent Duluc se régale de cette atmosphère enfumée, des immeubles en briques et des *fish and chips*. Grâce à lui vous ne regarderez plus le foot de la même façon.

Karpathia

Mathias Menegoz, P.O.L

C'est accessoirement le récent prix Interallié. Mais peu importe. C'est surtout un sacré roman historique qui se déroule entre Vienne et la Transylvanie vers 1830. Inutile de vous réfugier sous votre lit, il n'y a nul vampire dans cette histoire. Mais un jeune lieutenant de l'Autriche-Hongrie qui choisit de retourner dans ses terres avec sa jeune épouse. Alexandre

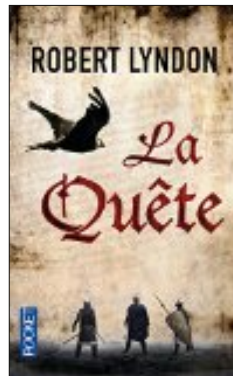


Korvany y découvrira combien il est difficile pour un noble hongrois de rétablir la grandeur déchue de sa famille dans cette mosaïque de peuples composée de Valaques c'est-à-dire de Roumains, de Hongrois ou de Saxons. Et quand surviennent les Tsiganes, les haines ancestrales s'accroissent encore un peu plus. Entre populations qui ne parlent pas les mêmes langues et qui n'ont en commun que leur statut de serf. Mais aussi contre le seigneur.

La quête

Robert Lyndon, Sonatine

Encore un fabuleux livre publié chez Sonatine, ce génial éditeur dont on n'a pas fini de vous parler. La Quête de Robert Lyndon se déroule au Moyen âge entre l'Angleterre et Constantinople. Vallon et son compagnon Hero sont chargés de payer une rançon pour récupérer le fils d'un seigneur normand capturé par les Turcs. Pas en acheminant l'or sur les routes de l'Europe. Mais en fournissant

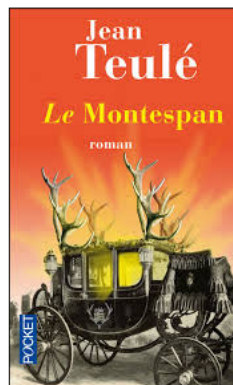


quatre faucons parmi les plus rares et qu'on ne trouve qu'au Groenland. D'où leur périple, parsemé de multiples dangers et d'incroyables rencontres qui les mènera en Norvège, en Russie, avant d'aboutir en Anatolie. C'est gros, 900 pages, passionnant, vivant, plein de personnages attachants ou effrayants. Ça vous fait voyager dans le temps et dans l'espace. Lyndon aurait mis plus de dix années à écrire son roman mais vous le lirez beaucoup plus rapidement.

Le Montespan

Jean Teulé, Pocket

C'est un cocu magnifique comme on n'en voit plus. Louis-Henri de Pardaillan, marquis de Montespan avait tout pour être content. Le Roi-Soleil a choisi de mettre sa femme dans son lit. Ce qui équivalait à une promotion sociale pour le chanceux marquis. Mais il aime sa femme, c'est ballot, et n'a de cesse de la réclamer



au roi. Au point d'assumer et d'afficher ses cornes en ornant le toit de son carrosse de ramures de cerf. De réclamer son épouse, et même de tenter de lui refiler la vérole pour contaminer le roi après s'être tapé pour l'occasion une prostituée. Louis XIV finira par se lasser. Du marquis, qu'il exilera sur ses terres jusqu'à la mort. Mais pas de sa femme à qui il fera sept enfants. On ne s'embêtait pas à Versailles en ces temps royaux.

Grappillons sur la Toile

Les opportunités ne manquent pas pour trouver des conseils de lecture sur Internet. On vous en propose une parmi d'autres. Le très médiatique Gérard Collard est d'abord libraire à Saint-Maur (Val-de-Marne).

Jamais pédant, le blog de sa librairie fourmille de fiches de lectures soigneusement sélectionnées. Vous pouvez y jeter un coup d'œil : <http://www.lagriffenoire.com/>